

**MAC
BA**

MUSEU
D'ART CONTEMPORANI
DE BARCELONA



**DU 18 JUILLET
2013
AU 6 JANVIER
2014**

**ART,
DEUX
POINTS**

BARCELONE RESPIRE
L'ART CONTEMPORAIN.

Sous le patronage spécial de :

Fundació
Museu d'Art Contemporani
de Barcelona

**MAC
BA**

ART, DEUX POINTS BARCELONE RESPIRE L'ART CONTEMPORAIN. AU MACBA

À Barcelone, on peut dire que c'est un dialogue oscillant qui s'est établi entre la modernité transformatrice et les avant-gardes enclines à la rupture et à la radicalité. Même si l'avant-garde est apparue timidement et sporadiquement au début du XXe siècle, ses signifiés n'ont jamais cessé de traverser la conscience publique de la ville et de sa représentation.

L'exposition du MACBA présente un parcours peu conventionnel sur ce dialogue entre modernité et avant-garde. Plus de 350 œuvres d'artistes comme Ignasi Aballí, Frederic Amat, Joan Brossa, Eduardo Chillida, Pep Duran, Lucio Fontana, Eulàlia Grau, Richard Hamilton, Joan Hernández Pijuan, Jenny Holzer, Paul Klee, Antoni Llena, Muntadas, Martha Rosler, Dieter Roth, Antoni Tàpies et Jeff Wall, entre autres, balisent cet itinéraire.

À un scénario chronologique, l'exposition a préféré des noyaux thématiques qui interpellent œuvres et documents du passé depuis la création contemporaine. Ce sont l'exposition universelle de 1888 et l'exposition internationale de 1929 qui, à l'époque, aident Barcelone à prendre conscience de sa modernité. Elles jettent

les bases d'un présent qui, à force de déployer de nouvelles facettes artistiques et de nouvelles propositions esthétiques iconoclastes, s'étend jusqu'à aujourd'hui. L'exposition suit cette évolution jusqu'à l'institutionnalisation de l'avant-garde artistique, qui se produit dans les années quatre-vingt et quatre-vingt-dix, et jusqu'au nouveau positionnement de Barcelone au sein de la culture et de l'économie mondiales.

Si les salles de CaixaForum se penchent sur le point d'arrivée de ce parcours, qui se situe donc dans les années quatre-vingt et quatre-vingt-dix, dans celles du MACBA l'exposition ART, DEUX POINTS remonte au premier épisode de modernité et le déploie jusqu'à aujourd'hui. Nous vous invitons à visiter les deux espaces d'un récit conjoint.

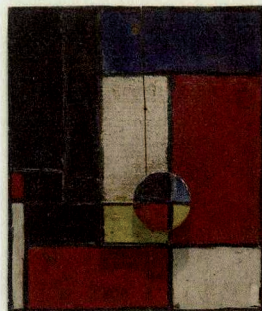


MAC
BA

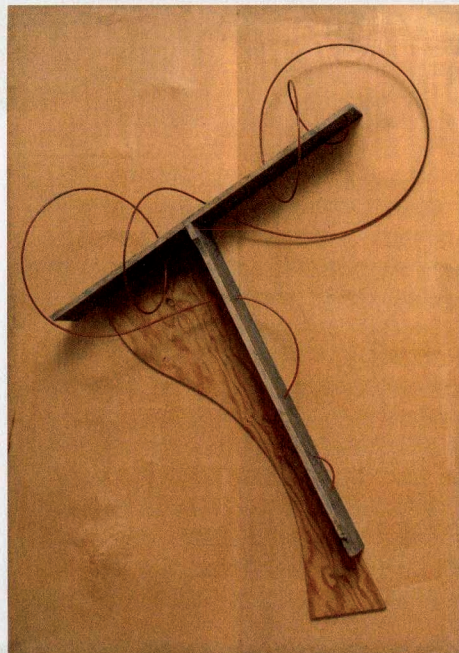
COL·LECCIONS
D'ART CONTEMPORAN
FUNDACIÓ MACBA
FUNDACIÓ "LA CAIXA"

—LES AVANT-GARDES D'AVANT LA GUERRE

La nouvelle pédagogie conduite par Francesc Ferrer i Guàrdia est un autre pôle d'innovation. Elle promeut un apprentissage rationnel, laïc et non autoritaire, l'exporte en Europe et en Amérique et sa méthode donne lieu à des établissements d'enseignement comme l'Escola del Mar (l'École de la Mer). L'architecture de cette école, construite en 1921 par Josep Goday, est rapidement jugée rétrograde par le groupe du GATCPAC, qui lance d'autres propositions pour des écoles modernes. Dans les arts visuels, l'expérimentation de Joaquín Torres-García et Leandre Cristòfol partage cet esprit novateur. La littérature constitue un élément majeur d'avant-garde de la production esthétique du moment. Salvador Dalí, J. V. Foix, Josep Maria Junoy et Joan Salvat-Papasseit prennent place sur une scène politique agitée et un panorama esthétique avide de rupture.



Joaquín Torres-García, *Planos de color con dos maderas superpuestas*, 1928. Collection MACBA. Fondation MACBA. © Joaquín Torres-García, VEGAP, Barcelone, 2013



Leandre Cristòfol, *Construcció lírica*, 1934. Collection MACBA. Provenant du Fonds d'Art de la Généralité de Catalogne © Museu d'Art Jaume Morera, 2013

—LA GUERRE CIVILE

En pleine guerre civile, le gouvernement catalan s'empare, pour en faire le porte-drapeau de son style officiel, d'un bâtiment qui vient d'être construit et répond pleinement aux idées du rationalisme architectural. Il s'agit du pavillon de la République espagnole, conçu par Josep Lluís Sert et Luis Lacasa pour l'exposition internationale de Paris de 1937. Il a été pensé pour expliquer au monde la situation tragique du pays. C'est là que fut accroché pour la première fois le *Guernica* de Picasso, à côté d'œuvres de Joan Miró, d'objets d'artisanat populaire, de photomontages et d'expériences graphiques sur le thème de la propagande antifasciste. Certaines de ces œuvres seront plus tard interpellées par des créateurs comme Pere Portabella ou l'Equipo Crónica.



Antoni Tàpies, *Rinzen* (partie de l'installation), 1992-1993. Collection MACBA. Fondation MACBA. Donation de la Fundación Repsol © Antoni Tàpies, VEGAP, Barcelone, 2013

—L'APRÈS-GUERRE ET L'IMPLANTATION D'UNE MODERNITÉ ESTHÉTIQUE

Juste après la guerre, les exemples de création moderne sont rares. Les revues *Cobalto 49* et *Dau al Set*, dans lesquelles interviennent des artistes comme Antoni Tàpies, Joan Ponç ou Modest Cuixart, encouragent la reprise de l'expérimentation picturale du surréalisme et de l'innovation en poésie. En architecture, le Grup R joue un rôle décisif et renoue avec l'esprit que le GATCPAC défendait avant la guerre.

Deux rendez-vous esthétiques majeurs, mais encore absents du récit historique dominant, ont lieu à cette époque. En 1951, le pavillon espagnol de la Triennale de Milan, conçu par Josep Antoni Coderch, pose un jalon dans le développement d'une « modernité atypique » et met la Catalogne sur la carte du monde. En 1955, la II^e Biennale Hispanoamericana d'Arte, se tient à Barcelone et présente à la ville les collections du MoMA. L'abstraction informelle réussit graduellement à se faire accepter dans un contexte officiel qui jusqu'alors ne jurait que par la figuration. Elle préfigure un nouveau canon esthétique qui sera repris dans les années quatre-vingt, c'est-à-dire jusqu'à l'arrivée de peintres comme Miquel Barceló, José Manuel Broto ou José María Sicilia.

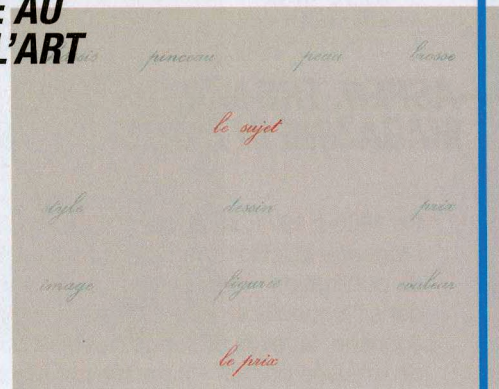
—ANTONI TÀPIES

L'un des grands artistes à avoir articulé chez nous la modernité esthétique est Antoni Tàpies, avec ses différentes étapes de création, du réalisme magique initial des années de *Dau al Set* à l'univers de signes et de textures des années soixante et soixante-dix en passant par l'éclosion de l'art informel des années cinquante. L'exposition présente un choix d'œuvres de Tàpies et se déroule en parallèle avec l'exposition *Tàpies. Des de l'interior*, présentée au Museu Nacional d'Art de Catalunya (MNAC) et à la Fundació Antoni Tàpies.

—UN NOUVEAU DÉSIR DE RÉALITÉ

Au moment même où la peinture informelle se consolide socialement, l'art éprouve, depuis le milieu des années soixante, un nouveau désir de réalité. Si la variante américaine du pop art rend hommage à l'objet et se laisse fasciner par le mythe du produit, l'art pop européen, lui, œuvre comme une sorte de dispositif critique à l'égard du consumérisme de masse. Öyvind Fahlström, Sanja Iveković, Miralda, Joan Rabascall, Martha Rosler et Alberto Solsona, entre autres, matérialisent un regard interrogateur tandis qu'un art plus acide, axé sur la fascination envers la machine, est revendiqué par Thomas Bayrle, Richard Hamilton et Christopher Williams.

—LE LANGAGE AU CENTRE DE L'ART



Marcel Broodthaers, *L'art et les mots* (partie de l'œuvre), 1973. Collection MACBA. Fondation MACBA © Estate of Marcel Broodthaers, VEGAP, Barcelone, 2013

C'est aussi pendant ces années-là que l'on renoue avec l'expérimentation poétique de l'avant-garde d'avant la guerre. La tradition artistique s'était attachée à l'élément visuel, mais la seconde moitié du siècle replace le langage au centre des pratiques artistiques d'avant-garde. Parmi ceux qui donnent un rôle de premier plan à la parole, Marcel Broodthaers est une figure majeure. Harald Klingelhöller, Edgardo Antonio Vigo et le groupe Art & Language font eux aussi partie des artistes qui s'intéressent aux complexités de la communication. Joan Brossa adopte le langage et l'objet comme champ d'expérimentation, et Ignasi Aballí, Antoni Llena, Josep Maria Mestres Quadreny, Perejaume, Pere Portabella et Francesc Torres tiennent ce cap.

—ASPEN. THE MULTIMEDIA MAGAZINE IN A BOX

De 1965 à 1971, la revue *ASPEN. The Multimedia Magazine in a Box* s'impose comme nouveau format de publication. Il est devenu depuis une référence dans l'autoédition d'art. Créée par l'éditrice Phyllis Johnson, la revue prolonge l'idée de boîte-en-valise ou de « musée portatif » formulée par Marcel Duchamp en 1935 et propose une nouvelle façon de comprendre le rapport entre l'individu et l'art. Elle fait sa propre présentation de la façon suivante : « On ne fait pas que lire *ASPEN* : on l'écoute, on l'accroche, on la sent, on la fait voler, on la renifle, on joue avec ». Les plus fameux artistes d'avant-garde de l'époque y participent dans un esprit de transversalité et de rupture des conventions. Parmi eux, John Cage, Merce Cunningham, Marcel Duchamp, Yoko Ono, Robert Rauschenberg, The Velvet Underground et Andy Warhol.



Juan Muñoz, *Conversation Piece* (Hirshhorn), 1995.
Collection "la Caixa". Art
contemporain © Estate of
Juan Muñoz, 2013

—LE RETOUR À L'OBJET

Dans les années quatre-vingt et quatre-vingt-dix, l'art renoue avec l'univers de l'objet physique, de son symbolisme et de sa mémoire, de ses usages et de ses sens. Les objets quotidiens acquièrent de nouvelles significations dans des installations comme celles de Tony Cragg, de Sherrie Levine et de Haim Steinbach. Des artistes comme Jenny Holzer, Pep Agut et Pep Duran fixent leur attention sur les modes de production de sens et sur le passage du temps sur les choses. Le langage reste en tension avec l'objet. Juan Muñoz réintroduit dans l'art le corps et la métaphore réaliste que le minimalisme et l'abstraction avaient reniés. William Kentridge part de dispositifs médicaux pour explorer la fragilité et la fissure, deux conditions inséparables de la contemporanéité.

NIVEAU 2

L'ANABASE D'ÉRIC BAUDELAIRE ET L'HISTOIRE CONSTRUITE

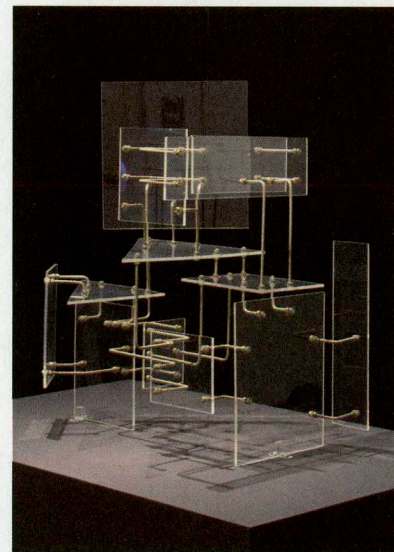
L'écriture de l'histoire a de tout temps été comprise comme un produit de l'autorité. Cependant, un nombre croissant d'artistes remettent en question les mécanismes utilisés pour écrire l'Histoire et proposent d'y inclure la subjectivité et les affects des individus. Eric Baudelaire nous montre comment les deux histoires entrent en collision lorsque, en l'absence d'images, il ne nous reste que les récits verbaux ou, comme on dit, l'« histoire orale » des sujets. Alice Creischer, elle, interroge la notion actuelle de « peinture d'histoire » comme genre artistique, tandis que Muntadas et Bleda y Rosa explorent la relation entre histoire, paysage, ville et médias. Nomeda et Gediminas Urbonas redonnent toute sa place à la voix – en l'occurrence aux voix féminines – dans la construction d'une conscience historique nationale.

LA QUESTION URBAINE

Ces années-là, Barcelone se transforme de fond en comble. Les Jeux olympiques catalysent une profonde rénovation urbaine, architecturale, économique et humaine. La ville entre dans le circuit du tourisme mondial. Les travaux photographiques de Jean-Marc Bustamante, Xavier Ribas et Manolo Laguillo et les sculptures de Jordi Colomer dialoguent avec les ruptures sociales et territoriales générés par ce processus.

UTOPIE VS SPÉCULATION

Symptôme d'un nouveau moment historique, la question urbaine devient matière à réflexion de la pratique artistique. Le projet utopiste de Constant – et son idée de ville continentale et ludique qui précède celle de cyberspace – est l'envers de la critique mordante sur la spéculation immobilière et sur le monde du travail qui s'est développée pendant les années soixante-dix et quatre-vingt.



Constant, *Construction aux plans transparents*, 1954. Collection MACBA. Fondation MACBA. Collection Fundación Repsol © Constant, 2013

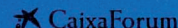
LA CONDITION MÉTROPOLITAINE

Si la naissance de la ville est indissociable de l'idée de quartier et de communauté, la métropole contemporaine, elle, renvoie à l'expansion et à la forme organique, à une nouvelle logique de croissance qui génère des espaces résiduels et des processus urbains autonomes. La beauté des limites et des périphéries intéresse des artistes tels que Lara Almarcegui, Ana Muller et Jeff Wall, qui se font les greffiers des nouvelles formes de l'expansion urbaine. Quant à Dieter Roth, c'est l'instinct du mémorialiste qui le pousse à photographier toutes les maisons de Reykjavik. Dans leur anonymat, dépourvus de toute présence humaine, les bâtiments évoquent des conduites et des habitudes sociales, témoignent de ce qui change et de ce qui demeure inaltérable sur le profil de la ville.

CRAIGIE HORSFIELD, LA VILLE DES GENS

« Qui est Barcelone ? » demandait une campagne municipale du début des années quatre-vingt. Quelque temps plus tard, du fait des Jeux olympiques de 1992, le slogan « La ville des gens » entre en circulation. Entre les deux moments, un processus intensif d'ingénierie sociale parvient à diffuser une image consensuelle de la ville, une nouvelle identité collective où, pourtant, tout le monde ne se reconnaît pas. L'œuvre photographique de Craigie Horsfield inscrit le sujet et l'individualité au sein d'une ville extrêmement plurielle.

ACTIVITÉS ART, DEUX POINTS



Plusieurs activités s'adressant à tous les publics sont organisées autour de l'exposition **ART, DEUX POINTS**. Certaines d'entre elles se tiennent dans les deux sites de l'exposition, d'autres uniquement au MACBA et d'autres uniquement à CaixaForum. Programme complet sur artdospunts.com.

VISITE DES EXPOSITIONS


Visites commentées pour le grand public :

— Au MACBA : visites guidées tous les jours, comprises dans le prix du billet.
Du lundi au vendredi, à 16 h et à 18 h.
Le samedi, à midi, 13 h, 16 h et 18 h.
Le dimanche et les jours fériés, à midi et à 13 h. En anglais: tous les jours, sauf le mardi et les jours fériés, à 16 h ; le lundi à 18 h


— À CaixaForum: 3 €.
50 % de réduction pour les clients de "la Caixa". Réservation de places au tél. 93 476 86 30

Visites concertées pour groupes :

— Au MACBA : prix spéciaux à partir de 15 personnes. Réservations au tél. 93 412 14 13 ou sur educacio@macba.cat
— À CaixaForum : groupes de 25 personnes maximum. Inscription préalable au tél. 93 476 86 30.
Les groupes venant avec leur propre guide doivent eux aussi réserver la date et l'heure de leur venue. Prix par groupe : 60 €

 Visites concertées et adaptées pour personnes malvoyantes* :

— Au MACBA : mêmes heures que les visites guidées quotidiennes
— À CaixaForum : inscription préalable au tél. 93 476 86 30

 Visites en langue des signes :

— Au MACBA : le 3e dimanche du mois à 13 h
— À CaixaForum : inscription préalable au tél. 93 476 86 35 ou sur seducatiu.caixaforum@fundaciolacaixa.es

* Le MACBA dispose, au sein de l'exposition, d'un espace prévu pour être perçu par les cinq sens. Il propose en outre aux non-voyants la possibilité de toucher certaines œuvres avec des gants.

ACTIVITÉS POUR TOUS PUBLICS

VIVRE LE MACBA

Profitez plus de cinquante activités artistiques : concerts, danse, art émergent et autres surprises. Avec la participation d'Àngels Margarit, parmi bien d'autres.


Horaires : à partir du 21 septembre, tous les samedis à 19 h
Entrée gratuite sur présentation du ticket d'entrée du musée.
Entrée libre toute l'année avec le PASSI (15 €)

Parrainé par



Café et causerie autour des arts
Tirez le meilleur parti des expositions en participant à une visite guidée qui permet d'approfondir les aspects qui intéressent le plus chaque groupe. Puis le groupe échange ses impressions en toute détente autour d'un café.

—Au MACBA : *La bataille des images. Figuration et abstraction*. À partir de septembre, tous les jeudis de 17 h à 19 h. Nombre de places limité. Inscription au tél. 93 412 14 13 o a educacio@macba.cat. Prix par personne : 4 €. 50 % de réduction pour les clients de "la Caixa"

Patrocinat per 

ACTIVITÉS SPÉCIALES SÉNIORS

Café et causerie autour des arts
—Au CaixaForum : *Comment se configure l'identité ?* À partir du 17 septembre, tous les mardis de 16 h 30 à 18 h 30. Groupes de 10 personnes au moins et de 25 au plus. Inscription au tél. 93 476 86 30. Prix par personne : 4 €. 50 % de réduction pour les clients de "la Caixa"

ACTIVITÉS FAMILIALES


CaixaForum

Visites en famille + 7

Ces visites vous proposent un itinéraire émaillé d'activités et de propositions de participation au sein de l'exposition. Inscriptions au tél. 93 476 86 30. Prix par personne : 2 €

Espace éducatif + 5

Laboratoire d'actions : au sein de l'exposition, vous trouverez un espace dédié aux familles. Nous vous y proposons des activités axées sur des idées tirées de l'exposition.

Horaires : du lundi au vendredi de 10 h à 20 h ; samedis, dimanches et jours fériés, de 10 h à 21 h. Tous les mercredis de juillet et d'août, ouvert jusqu'à 23 h



MACBA EN FAMÍLIA
MACBA en Famille : ce programme cherche à créer un lieu de rencontre et d'échange entre petits et grands. Il invite à participer activement à la réflexion et à une expérimentation créative en compagnie de l'artiste qui dirige l'activité. À partir de 5 ans.

—Atelier *Invente ta ville* tous les mercredis à midi, du 03/07 au 28/08
—Pour les fêtes de la Mercè, grand atelier participatif de MACBA en Famille ! Le 24 septembre toute la journée. Gratuit.

—Atelier *Art : connexions insolites*. Du 28/09 au 10/11
—Atelier *Parole, matière et geste*. Du 16/11/2013 au 5/01/2014
—Atelier *Partitions artistiques. Atelier de Noël*. 23, 27, 30 décembre 2013 ; 2 et 3 janvier 2014. Matin et après-midi. Prix : 3 €. Clients de "la Caixa" : 2 €.

Horaires : samedis midi et 17 h 30, dimanches midi.
Sans réservation préalable. Nombre de places limitées.

COURS D'ART

Qu'est-ce que le complexe de l'art ? L'art des XXe et XXIe siècles vu sous l'angle de l'après-fordisme

La présentation de la collection MACBA et celle de la collection de la fondation "la Caixa" donnent sa structure au cours. Les conditions de la production culturelle des XXe et XXIe siècles, souvent marquées par la question urbaine et par l'émergence de modes de vie associés à l'art, en définissent le scénario. Parmi les invités, il y aura Joan Ramon Resina, Juan José Lahuerta, Diedrich Diederichsen, Ute Meta Bauer et Viviana Narotzky.

9, 10, 16, 17, 23, 24 octobre
et 7, 8, 13, 14, 20, 21 novembre

TABLE RONDE

Collectionner, partager, exposer

Débat avec les membres du comité d'acquisition des deux collections : Chris Dercon, directeur de la Tate Modern (Londres, Royaume-Uni) ; Suzanne Ghez, directrice de la Renaissance Society (université de Chicago, États-Unis) ; Ivo Mesquita, directeur artistique de la Pinacothèque

de l'État de São Paulo (Brésil) ; Joanna Mytkowska, directrice du Warsaw Museum of Modern Art (Warsaw, Pologne) ; et Vicente Todolí, directeur artistique d'Hangar Bicoocca (Milan, Italie).
Au CaixaForum, lundi 16 septembre à 19 h. Entrée 4 €

SÉMINAIRE

Tàpies comme symptôme. Une modernité sans correspondance

Le nom d'Antoni Tàpies évoque une modernité problématique. Son œuvre parcourt les trois quarts du XXe siècle en syntonisation avec les mouvements culturels qui l'ont entourée. Séminaire international avec la participation, entre autres, de Dawn Ades, Barry Schwabsky et Xavier Antich.

Vendredi 18 et samedi 19 octobre. Gratuit
Organisateurs : Fundació Antoni Tàpies et Museu d'Art Contemporani de Barcelona (MACBA). Avec la collaboration du Museu Nacional d'Art de Catalunya (MNAC)

Plus d'information sur www.artdospunts.com
Inscriptions et prix : par Internet et aux guichets des deux centres



CaixaForum.com/agenda

ACTIVITÉS ÉDUCATIVES

À CAIXAFORUM

Visite dynamisée

La visite se fait sur le principe du dialogue entre l'enseignant et les élèves. Le parcours se déroule autour de deux idées force : la façon dont se construit la mémoire personnelle, autrement dit la façon dont les médias, la politique, l'éducation et les courants de pensée d'une époque façonnent notre identité, et les moyens auxquels ont recours les artistes pour exprimer ce phénomène dans leurs œuvres.

Atelier *Distance courte*

Cet atelier propose de raccourcir la distance existante entre nous et l'art de notre époque. À partir de l'observation, du dialogue et de l'utilisation de matériel didactique, les participants exploreront un petit groupe d'œuvres. Puis ils feront une proposition plastique, où ils découvriront comment ils peuvent utiliser différents moyens pour donner forme aux idées travaillées dans l'atelier.

Activités adressées aux groupes scolaires : cours élémentaire, collège, lycée, formation professionnelle. Inscription préalable et prix au tél. 93 476 86 30 ou sur www.eduCaixa.com

AU MACBA

Activités pour scolaires et pour enseignants

Large éventail de programmes s'adressant au primaire, au collège et au lycée, aux établissements de formations d'enseignants, aux groupes d'éducation spécialisée et autres collectifs spécifiques. Inscriptions et prix sur www.macba.cat/en/education ou au tél. 93 412 14 13

* L'ensemble du programme d'activités ART, DEUX POINTS est susceptible de faire l'objet de changements de dernière heure. www.artdospunts.com

MACBA
Plaça dels Àngels, 1
08001 Barcelone

CaixaForum
Av. Francesc Ferrer i Guàrdia, 6-8
08038 Barcelone

Sponsors pour la communication :

L'AVANGUARDIA **3** **CATALUNYA RÀDIO**

PRIX DES BILLETS D'ENTRÉE

Billet d'entrée commun : 11 €

MACBA : 9 €

(clients de "la Caixa" : 4,5 €; PASSI ou Amis du MACBA : gratuit)

CaixaForum : 4 €

(clients de "la Caixa" : gratuit; PASSI ou Amis du MACBA : 50 % sur le prix du billet d'entrée pour le possesseur de la carte et un accompagnateur)

Vente de billets d'entrée à artdospunts.com, macba.cat et caixaforum.com/agenda

Avec le **PASSI du MACBA**, visitez l'exposition ART, DEUX POINTS autant de fois que vous le voulez et entrez librement au musée pendant un an. 15 €.

Grâce au PASSI, profitez en outre tous les samedis du programme **VIVRE LE MACBA**: plus de 50 activités artistiques : concerts, danse, performances expérimentales et autres surprises.

Amis du MACBA

Explorez l'art contemporain de façon unique et exclusive. Le MACBA vous fera découvrir toutes les expositions en visites privées ainsi que des artistes réputés et des institutions culturelles de la ville. Plus d'informations sur www.macba.cat/en/friends

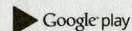
artdospunts.com

Et vous ? Comment définiriez-vous l'art aujourd'hui ? Postez votre réponse, lisez celles des autres et partagez vos avis sur les réseaux sociaux depuis le site de l'exposition.

ART, DEUX POINTS APP

Faites l'expérience d'une visite différente du musée. Nous mettons à votre disposition de nouveaux contenus à partir d'un choix d'œuvres de l'exposition ART, DEUX POINTS. Au MACBA comme à CaixaForum, nous vous proposons, pour certaines œuvres, la possibilité d'accéder à des documents audio et vidéo, à des images, à des citations et à des contenus singuliers qui vous feront découvrir des facettes surprenantes de l'exposition.

1—Téléchargez l'App, disponible pour



2—Cadrez les œuvres marquées par ce symbole. Le point blanc que vous voyez par terre vous indique la meilleure perspective d'où la cadrer.



3—Partagez votre expérience sur



TÉLÉCHARGEZ



**PLUS DE 80 ARTISTES
ET 350 ŒUVRES AU MACBA**

**IGNASI ABALLÍ, JOAN BROSSA,
EDUARDO CHILLIDA, JORDI
ÇOLOMER, PEP DURAN,
ÖYVIND FAHLSTRÖM, LUCIO
FONTANA, RICHARD HAMILTON,
JOAN HERNÁNDEZ PIJUAN,
JENNY HOLZER, PAUL KLEE,
MUNTADAS, JUAN MUÑOZ,
MARTHA ROSLER, DIETER ROTH
ET JEFF WALL, ENTRE AUTRES.**

**PLUS DE 35 ARTISTES
ET 55 ŒUVRES A CAIXAFORUM
JANINE ANTONI, MIROSLAW
BALKA, JOSEPH BEUYS,
PÉPE ESPALIÚ, ROBERT GOBER,
FELIX GONZÁLEZ-TORRES,
GUILLÉN-BALMES, MIKE KELLEY,
JANNIS KOUNELLIS, BRUCE
NAUMAN, CINDY SHERMAN,
NANCY SPERO ET ROSEMARIE
TROCKEL, ENTRE AUTRES.**

—ART, DEUX POINTS BARCELONE RESPIRE L'ART CONTEMPORAIN. À CAIXAFORUM

À CaixaForum, l'exposition fait le portrait de la transition entre les utopies émancipatrices des derniers moments de la modernité et les pratiques artistiques de la fin du siècle, porteuses des aspirations de la génération de la postmodernité.

Voilà que l'esprit existentialiste qui a nourri les manifestations d'artistes depuis l'après-guerre est rattrapé par l'anxiété d'un art qui met en cause le vieux discours esthétique occidental, bourgeois et masculin. La nouvelle sensibilité qui naît du scepticisme des principes universels fait affleurer les multiples voix de la société et les affections qui tourmentent l'individu dépossédé de centralité. La fragmentation, la fissure, la souffrance et le corps font irruption en tant que nouveau sujet artistique dans un monde de plus en plus petit.

Les œuvres exposées à CaixaForum découvrent des attitudes critiques et parfois irrévérentes, ainsi que des voix personnelles et émotives qui renvoient aux questions de l'identité, de la différence et de la vulnérabilité.



**AUSSI À
CAIXAFORUM
—JUSQU'AU
29 DÉCEMBRE
2013**

**ART.
DEUX
POINTS**

**BARCELONE RESPIRE
L'ART CONTEMPORAIN.**